

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 73/74 (1919)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Ein französisches Bebauungsplan-Gesetz  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-35678>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

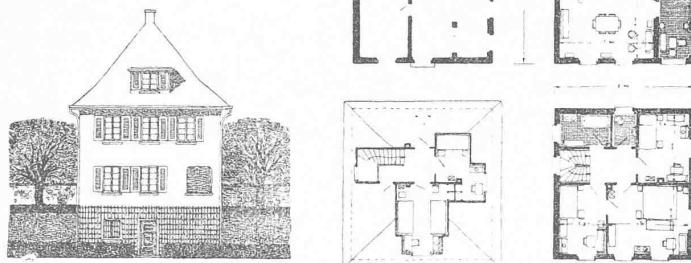
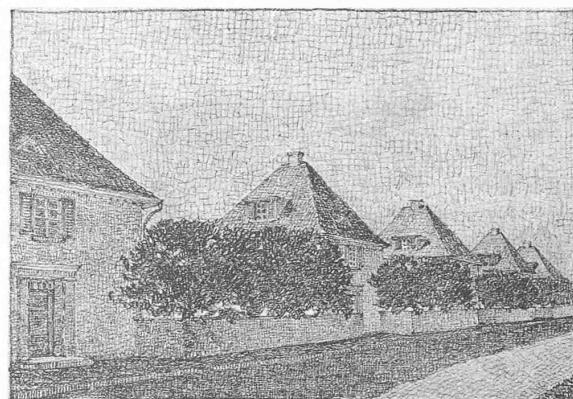
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Wettbewerb für Beamten-Wohnhäuser der Maschinenfabriken Escher Wyss &amp; Cie., Zürich.

I. Preis, Entwurf Nr. 3. — Verfasser: Richard v. Muralt, Architekt in Zürich.



Freistehende Häuser Typ 3 — Masstab 1:400.

*Typus III* angebaut, verlegt die Veranda in den Hauskörper und gewinnt damit eine sparsame Ausführung.

Das freistehende Haus des Typus III gibt eine besonders schöne Lösung. Die Anordnung der Fenster ist wohl überlegt in Bezug auf die Räume und mit Rücksicht auf die Himmelsrichtung. Die gut geformten Räume einschliesslich der Veranda liegen schön zu einander. Die Gestaltung des Aeussern verspricht auch bei diesem opulentesten Typus das Innehalten einer möglichen Preissumme.

*Typus IV* ist sehr geschickt an die kleinsten Typen angelehnt. Mit seinem gut beleuchteten Korridor gibt er auch der Etagenwohnung einen besondern Reiz. Die Anlage der Veranda ist hier nicht besonders glücklich.

Im Typ II und im Typ III ist nur je ein Schlafzimmer für zwei Betten vorgesehen.

Der architektonische Ausdruck entspricht durchaus der Aufgabe, die in der Projektierung von Häusern für städtische Bedürfnisse besteht. Sowohl die Reihenbauten, wie die einzelstehenden Häuser sind einander koordiniert und tragen damit dem berechtigten Wunsche Rechnung, dass bei allem Streben auf einen Gesamteffekt doch das einzelne Haus als solches kenntlich ist. Auch in der architektonischen Haltung bieten die Einzelhäuser eine ganz besonders schöne Lösung.

(Schluss folgt.)

Schaubild der Reihe freistehender Häuser Typ 3, aus Westen gesehen,

## Ein französisches Bebauungsplan-Gesetz.

Das französische „Journal officiel“ vom 15. März d. J. veröffentlicht ein Gesetz, „Loi du 14 mars 1919 concernant les plans d'extension et d'aménagement des villes“, das schon im Hinblick auf den Wiederaufbau der zerstörten Städte in Frankreich von grösster Bedeutung ist. Wir geben daher im Folgenden unsren Kenntnis vom Inhalt der neuen Vorschriften, wie sie „Génie civil“ vom 7. Juni d. J. in ihren Hauptpunkten mitteilt:

*Art. 1.* Toute ville de 10 000 habitants et au-dessus, sans préjudice du plan général d'alignement et de nivellement imposé par l'article 136, 13<sup>e</sup>, de la loi du 5 avril 1884, est tenue d'avoir un projet d'aménagement, d'embellissement et d'extension. Ce projet, qui devra être établi dans un délai maximum de trois ans, comprend:

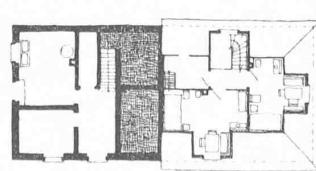
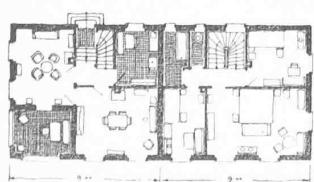
1<sup>o</sup> Un plan qui fixe la direction, la largeur et le caractère des voies à créer ou à modifier, détermine les emplacements, l'étendue et les dispositions des places, squares, jardins publics, terrains de jeux, parcs, espaces libres divers, et indique les réserves boisées ou non à constituer, ainsi que les emplacements destinés à des monuments, édifices et services publics;

2<sup>o</sup> Un programme déterminant les servitudes hygiéniques, archéologiques et esthétiques, ainsi que toutes les autres conditions y relatives, et en particulier les espaces libres à réservier, la hauteur des constructions, ainsi que les prévisions concernant la distribution d'eau potable, le réseau d'égouts, l'évacuation et la destination finale des matières usées et, s'il y a lieu, l'assainissement du sol;

3<sup>o</sup> Un projet d'arrêté du maire, pris après avis du conseil municipal et réglant les conditions d'application des mesures prévues au plan et au programme.

*Art. 2.* Lorsqu'une agglomération, quel que soit le chiffre de sa population, a été totalement ou partiellement détruite, par suite de faits de guerre, d'incendie, de tremblement de terre ou de tout autre cataclysme, la municipalité est tenue de faire établir, dans le délai de trois mois, le plan général d'alignement et de nivellement des parties à reconstruire, prévu par la loi du 5 avril 1884, accompagné d'une étude sommaire du projet d'aménagement, d'embellissement et d'extension prévu à l'article 1<sup>er</sup> de la présente loi.

*Art. 4.* Il est institué, à la préfecture de chaque département, une commission dite: „Commission départementale d'aménagement et d'extension des villes et villages“, composée du conseil départemental d'hygiène, de la commission départementale des sites et monuments naturels, du conseil départemental des bâtiments civils et de quatre maires désignés par le conseil général. Cette commission groupe tous les



I. Preis, Entwurf Nr. 3. — Doppelhaus Typ 3. — Masstab 1:400.

documents nécessaires de nature à faciliter aux communes la préparation de leurs projets, et à les guider.

Art. 5. Il est institué au Ministère de l'Intérieur une commission supérieure d'aménagement, d'embellissement et d'extension des villes. Cette commission est chargée d'établir les règles générales de nature à guider les municipalités dans l'application de la présente loi, et donne son avis sur toutes les questions et tous les projets qui lui sont renvoyés par le ministre de l'Intérieur ou le ministre chargé des Régions libérées.

Art. 8. Les associations, sociétés ou particuliers qui entreprennent la création ou le développement de groupes d'habitations, sont tenus de déposer à la mairie un plan d'aménagement comprenant le raccordement avec les voies publiques et, s'il y a lieu, avec les canalisations d'eau potable et les égouts de la commune. Ce plan est ensuite soumis à la commission prévue à l'article 4 ci-dessus et approuvé, s'il y a lieu, par arrêté préfectoral. Lorsque ce plan est approuvé, aucune construction ne peut être édifiée sans la délivrance, par le maire, d'un permis de construire dans les conditions prévues par l'article 11 de la loi du 15 février 1902.

Art. 11. A dater de la publication de l'acte portant déclaration d'utilité publique d'un plan d'aménagement, ou de l'arrêté préfectoral approuvant les plans relatifs aux groupes d'habitations, prévus à l'article 8, les propriétaires de terrains en bordure des voies et places projetées devront se conformer aux règles édictées par la législation sur l'alignement et ne pourront édifier des constructions nouvelles sans avoir obtenu, au préalable, un permis de construire délivré par le maire; et il ne pourra plus être édifié de constructions nouvelles, en bordure des voies ou places projetées, que suivant les alignements fixés.

Mit fortschreitender Arbeit kamen auf diese Weise die seitlichen Aufschüttungen immer mehr über dieses eingeschwemmte Material zu liegen, das, weil in noch feuchtem Zustand, nicht den nötigen Widerstand bot, sodass das grobe Material bis auf die Kiesunterlage versinken konnte, wie durch nachträglich vorgenommene Bohrungen festgestellt wurde. Die Untersuchung des Lehmkerne hat ferner gezeigt, dass das eingeschwemmte Material ausschliesslich in ganz feine Körner zerfallen war, die bald gegen die unten und seitlich liegenden Schichten eine undurchlässige Haut bildeten, sodass das Schwemmwasser keinen Ablauf finden konnte und der Lehmkerne in halbflüssigem Zustand blieb. Es kann daraus der Grundsatz abgeleitet werden, dass Lehmarten, die sich in Berührung mit Wasser auflösen, zur Verwendung als Einschwemm-Material durchaus ungeeignet sind.

Dass eine Rutschung erfolgen konnte, wird nach den gemachten Beobachtungen auf das Vorhandensein einer horizontalen Lehmsschicht unter der wasserseitigen Aufschüttung zurückgeführt, sodass der durch den halbflüssigen Lehmkerne ausgeübte Druck genügte, um diese an sich sehr widerstandsfähige Aufschüttung in Bewegung zu setzen. Diese Auffassung wird auch von D. C. Henny geteilt, der in „Eng. News Record“ vom 6. März 1919 den Gleitkoeffizient ausrechnet, bei dem ein solches seitliches Rutschen möglich ist. Diese Gleitschicht, die sich voraussichtlich während des Rutschens mit dem übrigen Material vermengt haben wird, konnte jedoch nachträglich nicht mehr festgestellt werden.

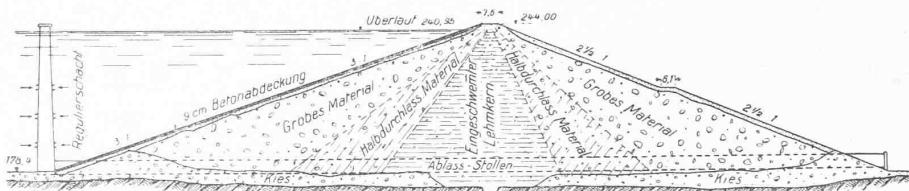


Abb. 1. Querprofil des Calaveras-Damms nach dem ursprünglichen Entwurf. — Masstab 1:3000.

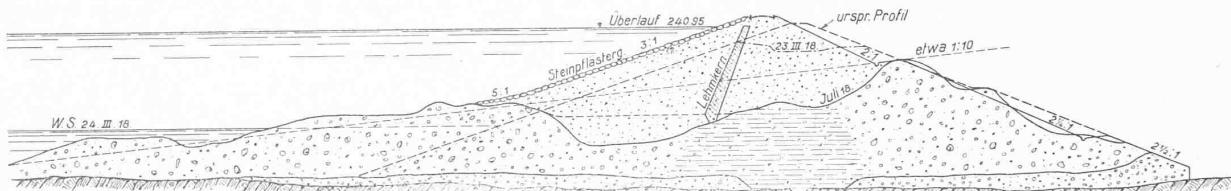


Abb. 2. Querprofil des Damms, wie er an der Rutsch-Stelle wieder hergestellt werden soll. — Masstab 1:3000.

### Von der Rutschung am Calaveras-Damm in Californien.

Zur Schaffung eines Stauweihers für die Wasserversorgung der Stadt San Francisco im Tal des Calaveras Creek, in der Alameda-Gegend, wird seit einigen Jahren an einem Erddamm gearbeitet, der in seinen Abmessungen die bisher erstellten derartigen Staudämme, selbst den bekannten Necaxa-Damm<sup>1)</sup>, weit übertrifft. Die maximale Höhe des fertigen Damms wird 65 m über Flussohle und 73 m über dem Felsengrund betragen, seine Länge an der Krone 384 m, die grösste Breite an der Basis nach dem in Abb. 1 wiedergegebenen Querschnitt des Entwurfs 400 m. Als der Bau des Damms bis auf Kote 232, d. h. 12 m unter der Krone, vorgeschritten war, und der Stau nur etwa Kote 200 erreichte, rutschte am 24. März letzten Jahres der mittlere Teil der wasserseitigen Böschung auf etwa 100 m Länge plötzlich aus, den in Abbildung 1 sichtbaren Regulierschacht mitreissend. Nähere Mitteilungen darüber brachte s. Z. nebst einigen Abbildungen „Engineering News Record“ vom 4. April 1918.<sup>2)</sup>

Seither hat man durch eingehende Untersuchungen die Ursachen dieser Dammrutschung festzustellen versucht. In „Engineering News Record“ vom 26. Dezember 1918 berichtet hierüber Ingenieur Allen Hazen. Wie der vorgehend erwähnte Necaxa-Damm, ist der Calaveras-Damm nach dem hydraulischen Schwemm-Verfahren erstellt worden. Die Ausführung erfolgte derart, dass an den beiden Längsseiten des Damms grobes Material aufgeschüttet und in den dadurch gebildeten Becken Lehm eingeschwemmt wurde.

<sup>1)</sup> Vergl. Band LXV, Seite 93 (27. Februar 1915).

<sup>2)</sup> Ein Auszug dieses Berichts ist in „Génie Civil“ vom 12. April 1919 erschienen.

Über den Umfang der Rutschung und gleichzeitig über den beabsichtigten Wiederaufbau des Damms gibt die Abbildung 2 Aufschluss, die wir dem erwähnten Bericht entnehmen, und die keiner weiteren Erläuterung bedarf. Dem Zustand nach der Rutschung entspricht in der Mitte des Querschnitts nicht die ausgezogene, als Stand im Juli 18 bezeichnete Linie, sondern die höher gelegene, gestrichelte Linie. Das an der betreffenden Stelle befindliche Material wurde für den Wiederaufbau des Damms als zu durchlässig befunden und in der Folge ausgehoben.

Es kann als ein glücklicher Zufall bezeichnet werden, dass dieser Unfall am Calaveras-Damm noch während des Baues und nicht später, bei schon gefülltem Staubecken erfolgte, da er dann zu einer unabsehbaren Katastrophe geführt hätte. Jedenfalls zeigt aber der vorliegende Fall, wie der Bruch des Staudamms an der Weissen Desse<sup>1)</sup> in Böhmen, dass bei der Erstellung von Erd-Dämmen noch mit bedeutend grösserer Vorsicht vorgegangen werden muss, als bisher vielfach angenommen wurde.

### Miscellanea.

**Eidgenössische Technische Hochschule. Diplomerteilung.** Der Schweizerische Schulrat hat nachfolgenden, in alphabetischer Reihenfolge aufgeführten Studierenden der Eidgenössischen Technischen Hochschule auf Grund der abgelegten Prüfungen das Diplom erteilt:

**Als Architekt:** Aluysio de Araujo von Manaos (Brasilien), Hans Blankart von Urdigenwil (Luzern), Alexander Bosshard von

<sup>1)</sup> Vergl. Band LXVIII, Seite 185 (14. Oktober 1916), Seite 242 (18. Nov. 1916) und Seite 313 (30. Dez. 1916).